

Leslie Kaplan

Fever

Depuis maintenant, 5

Roman

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

for HJK

– Te presse pas, je t’ai dit de pas te presser, disait Damien à Pierre.

Calme, disait Damien.

Pierre ne répondait pas.

– Quatrième étage, disait Damien. Tu vas trop vite. Calme.

Pierre ne répondait pas. Damien se mit à siffloter.

Allez, dit Damien. Troisième. Encore deux, disait Damien.

Te presse pas, je t’ai dit. On arrive.

Ils descendaient. Damien sifflotait, Pierre ne disait rien.

– On arrive, dit encore Damien. On est dehors.

Dehors, il répéta, en poussant la porte cochère.

On est dans la rue, dit Damien. Allez, dit Damien.

On y va.

– Je vais avec toi, dit Pierre.

Il y eut un moment de silence.

– On avait dit que je remontais jusqu’à la place, dit Damien. Et que toi tu prenais le boulevard.

– Je sais, dit Pierre sans bouger. Je sais.

Mais je vais avec toi.

Damien haussa les épaules.

Ils remontèrent ensemble la rue Delambre jusqu'à la place Edgar-Quinet.

La bouche verte du métro, le va-et-vient, les gens. Agitation diffuse, il est six heures du soir.

Beaucoup de monde sur les terrasses. Les tables de café, rondes et blanches, accueillantes.

Les chaises, on dirait des femmes, pensa Pierre. Des femmes assises. On dirait des jambes, des pieds. Des bras, des genoux.

Il détourna les yeux, fixa le ciel.

Ciel très bleu, double rangée d'arbres, début de printemps. Les branches larges, les feuilles.

Plus loin, le mur du cimetière, sa surface silencieuse.

– On s'assoit, dit Damien en regardant Pierre.

Pierre avait l'air absent.

Damien lui mit la main sur l'épaule.

– Tout s'est parfaitement passé, dit Damien.

Il fait beau, le ciel est bleu. Et, dit Damien, on est les meilleurs.

Pierre ne dit rien.

– Écoute, dit encore Damien, tout s'est parfaitement passé.

Pierre ne bougeait pas.

– Je sais pourquoi tu as peur, dit Damien au bout d'un moment.

Pierre le regarda avec fureur.

– Tu as peur, dit Damien, parce que tu penses que tu vas faire des cauchemars.

Tu penses que tu vas la voir, la nuit.

Pierre secoua la tête. Ensuite il se mit à rire.

– Et toi, dit Pierre, tu la verras pas ?

– Je ne sais pas, dit Damien sérieusement. Je ne sais pas.

Mais si je la vois, ajouta Damien, je saurai que c'est un rêve.

Ça m'est déjà arrivé. Je rêve et je sais en même temps que c'est un rêve. Hier j'ai fait un rêve, je l'ai déjà fait souvent, je courais, je courais, j'arrivais à une porte, elle était fermée, je voulais l'ouvrir, je ne pouvais pas, j'essayais, j'essayais de la casser, je la secouais, je me mettais à hurler, Ouvrez, ouvrez, j'entendais un rire, un rire affreux, le pire des rires, c'était un rire qui commençait tout petit, tout petit, et il devenait de plus en plus fort, il prenait de plus en plus de place. C'était comme si je me débattais à l'intérieur de ce rire.

Mais pendant tout ce temps je savais que c'était un rêve.

Damien secoua la tête.

J'avais peur, dit Damien, mais...

– Mais quoi, dit Pierre.

– Après on n'y pense plus, dit Damien en haussant les épaules.

– Mais là c'est différent, dit Pierre avec violence.

– Pourquoi, dit Damien.

– Parce qu'elle est obligée de revenir, dit Pierre, il regardait Damien dans les yeux.

– Pourquoi, dit encore Damien, avec une lenteur délibérée.

– Parce qu'elle n'a pas d'autre endroit où aller, dit Pierre, les mots avaient l'air de sortir tout seuls.

– Ce que tu peux dire comme conneries, dit Damien, exaspéré.

Ce que tu peux dire comme conneries, répéta Damien.

Il y eut un silence. Damien regarda Pierre.

– C’était une pute, dit Damien. Point final.

– On la connaissait pas, dit Pierre.

– Justement, dit Damien. C’était une pute et point final, dit Damien.

Après ils ne dirent plus rien. Ils s’étaient assis à une table et buvaient, Damien un Coca, Pierre un café.

Pierre pensait au cimetière. Il n’avait pas envie, mais voilà, il y pensait.

Le cimetière, il le voyait, et il voyait le silence. Pierre avait l’impression que l’air, autour de lui, était un rideau qui rétrécissait. Quelque chose se fermait, se fermait.

Damien regardait les gens passer. Tout d’un coup il dit, Allez on rentre, et il se leva. Pierre se leva aussi.

Ils rentrèrent chacun de leur côté.

Quand Damien arriva chez lui, il habitait boulevard Raspail, sa mère préparait le dîner à la cuisine. Il l’embrassa, attrapa au passage son parfum, les odeurs du dîner. Dans sa chambre il essaya de travailler, il n’avait rien fait pour le lendemain, il ne réussit pas à se concentrer.

À table, le père mangeait, souriant, absorbé. Damien pensait à l’escalier rue Delambre. Il se voyait descendre, les marches l’une après l’autre, les paliers, il s’entendait siffloter.

La mère bavardait, anxieuse, jolie.

Pourquoi elle bavarde, se demanda brusquement

Damien, qu'est-ce qu'elle a à bavarder, comment elle bavarde, se demandait Damien, comment on peut bavarder, à quoi ça sert de bavarder.

Passe-moi le plat, dit Damien très vite, passe-moi le sel, passe-moi la salade, passe-moi le pain, disait Damien.

Sa mère s'interrompait, lui passait, reprenait.

Quand elle lui passa le fromage le père leva les yeux de son assiette, et dit en rigolant, Arrête de tout lui passer. La mère rit aussi.

Après le repas Damien fit la vaisselle avec sa mère, eau savonneuse, bulles, parfum.

On fait un tour? demanda la mère.

Ils firent un tour, la soirée était douce, douce, presque chaude. Noir très clair, transparent, beaucoup de gens dehors. Quand ils rentrèrent Damien alla se coucher et s'endormit aussitôt.

Chez Pierre, des cris, des hurlements. C'était l'habitude.

Il parla un peu avec sa sœur Joëlle, lui expliqua son cours d'histoire, sortit acheter du pain et des pâtes, regarda la télévision, mangea très vite et s'enferma dans sa chambre. Il lut, d'abord par inquiétude, ensuite par intérêt, et ne dormit qu'au petit matin.

Quand Damien se réveilla, il était plein d'un rêve qu'il venait de faire, un gros rêve blanc, un nuage transparent dans lequel il avait l'impression de s'être débattu toute la nuit, ou peut-être seulement juste avant de se réveiller, un rêve vide qui ne lui évoquait rien, absolu-

ment rien, sauf une impression désagréable. Il s'habilla de mauvaise humeur. En enfilant son pull lui revint la douleur aiguë que lui avait faite tout récemment une écharde coincée près d'un ongle, à l'index droit. Mal blanc, avait dit sa mère. Je sais, avait dit sa mère, c'est une petite écharde de rien du tout. Mais ça fait très mal.

Pierre ne rêva pas. Ou plutôt, il refusa de rêver, il passa le temps du sommeil à se dire, Je ne rêve pas, je ne rêverai pas, je refuse de rêver. Évidemment il quitta le lit épuisé, mort.

Au lycée le matin Pierre boudait. Damien, déchaîné, lui fit part de sa décision de foutre le bordel chez Martin, ses mots.

Pierre haussa les épaules. Tu veux dire que tu vas essayer, dit Pierre. Essaye toujours, dit Pierre, avec une ironie appuyée. Ensuite il dit :

– Depuis le temps tu devrais savoir qu'on ne fout pas le bordel chez Alice.

– L'appelle pas Alice, dit Damien mécaniquement, c'est pas son nom.

– Je l'appelle comme je veux, dit Pierre.

Dans la classe de philosophie de madame Martin, ambiance studieuse, passionnée. Toute l'année une tension s'était maintenue, se maintenait, une atmosphère survoltée et calme, sûrement due au fait que madame Martin était vraiment belle, blonde et toute en courbes, et en même temps assez la prof parfaite, attentive, exi-

geante, simple. Les élèves l'adoraient, les garçons amoureux, les filles aussi, et grandes réussites au bac à la fin de l'année.

Elle avait donné à commenter une phrase de Hannah Arendt, « Ce sont des hommes et non pas l'Homme qui habitent la Terre », plusieurs élèves s'étaient inscrits, développements, discussions.

Damien leva la main et, interrogé, déclara que les hommes ou l'Homme... peut-être, peut-être, mais il y avait des choses que les femmes ne pouvaient pas comprendre.

On lui fit remarquer que ce n'était pas le sujet.

Il s'obstina. Les femmes, disait Damien, étaient différentes des hommes.

Plusieurs mains de filles se levèrent, quelques garçons ricanèrent.

– Eh bien Damien parlez-nous de vos femmes, dit en souriant madame Martin.

Damien sentit monter en lui une rage énorme, que la discussion ne justifiait pas, la peau lui piquait, il voyait rouge.

D'ailleurs madame Martin portait un pull-over rouge qui lui allait très bien.

Vive, vivace, cette blondeur de cinéma, et sa voix posée, précise.

Elle est trop libre, cette phrase traversa la tête de Damien, mais ce qu'il voulait dire, il ne savait pas.

Madame Martin avait une réputation de rigueur et de réussite, « elle conduit sa classe au bac », certains parents essayaient par tous les moyens de mettre leur fils ou leur fille dans sa classe. Alors, « trop libre » ?